



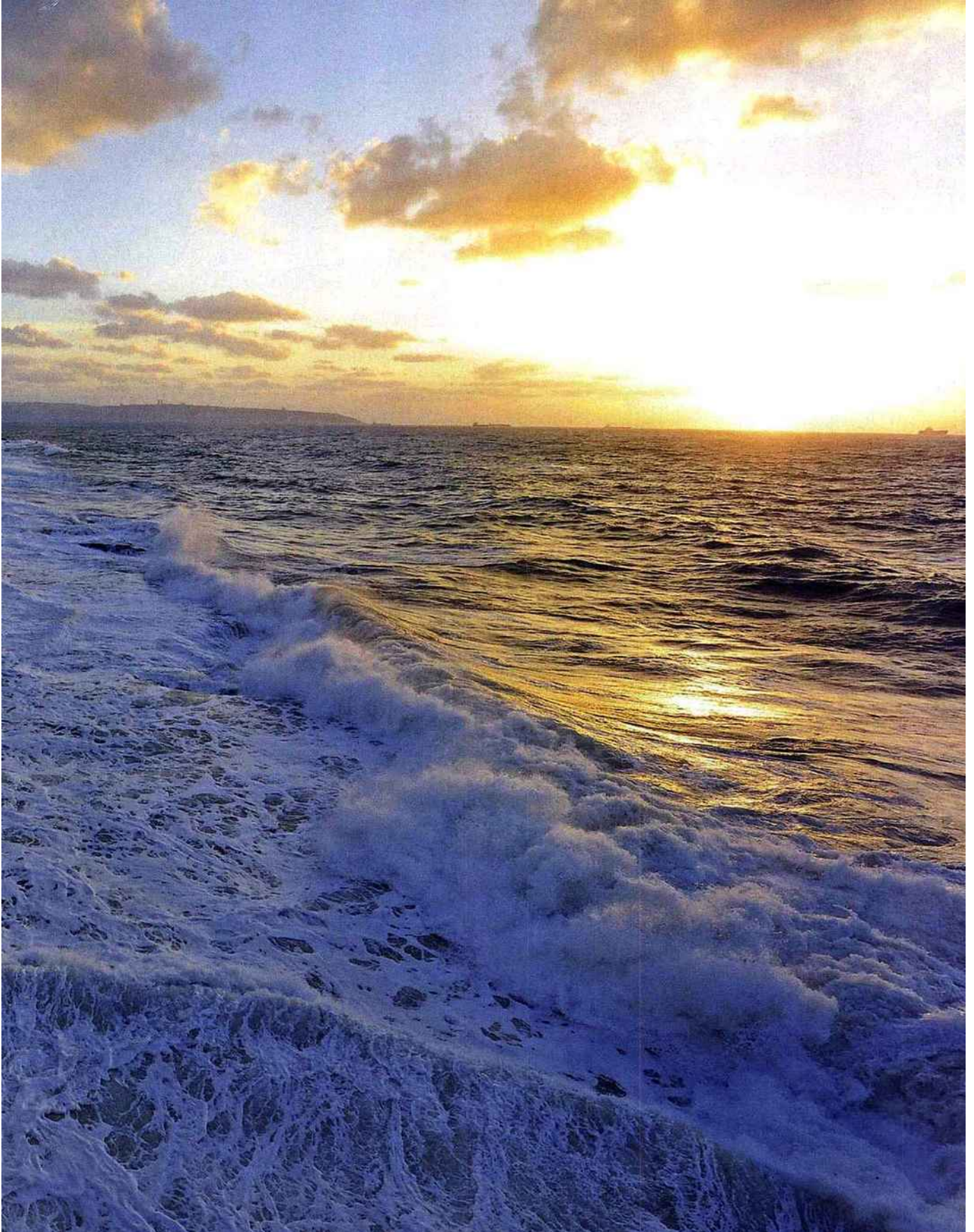
ÉVASION

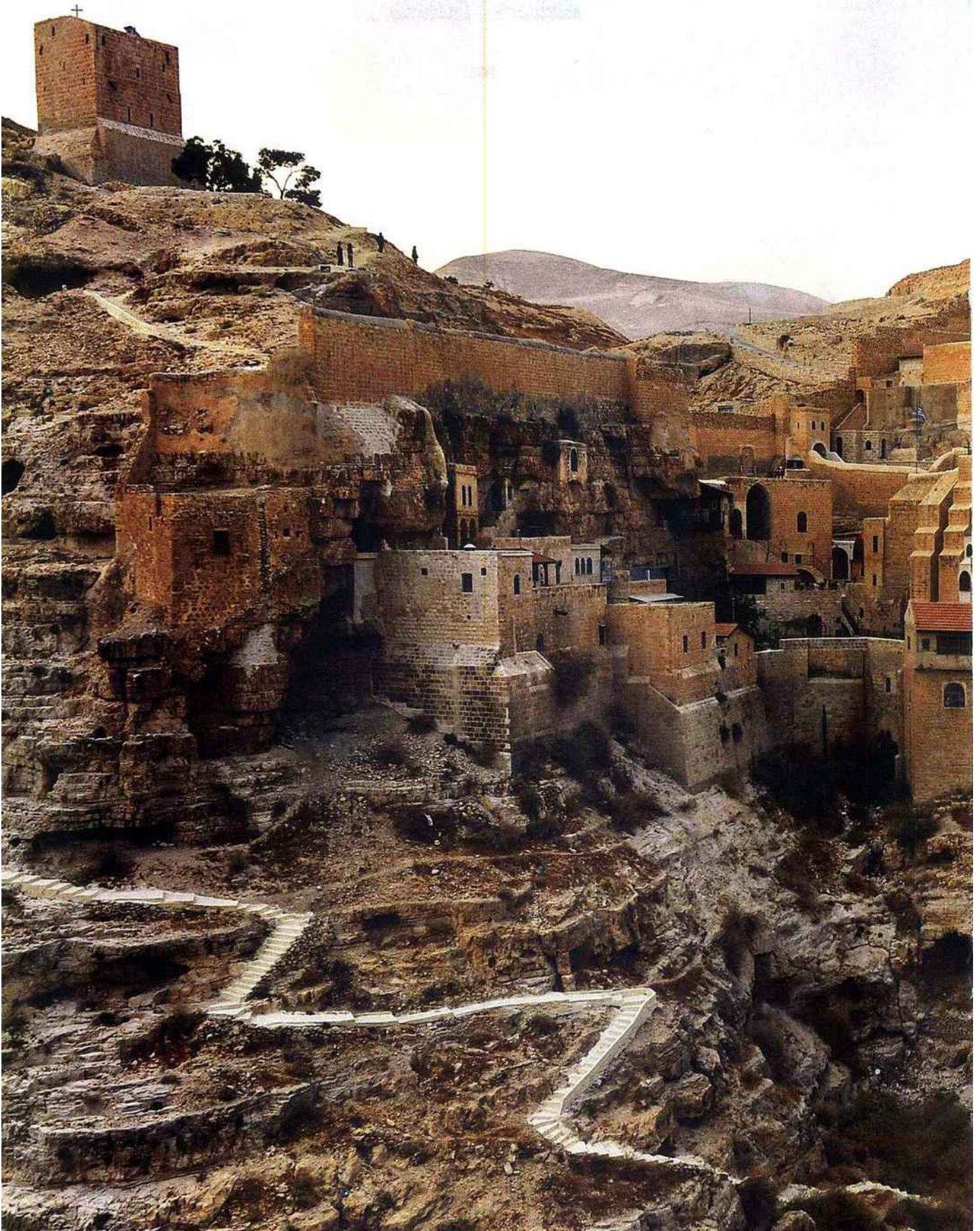
Soleil couchant sur Saint-Jean-d'Acre. Les remparts de l'ultime place forte croisée en Terre sainte ne résistent plus qu'aux assauts des vagues.

Israël-Palestine un retour à la source

Un voyage en Terre sainte est une plongée vertigineuse dans ce concentré d'histoire, de cultures, de religions. Cette région aussi complexe qu'attachante se visite sans risque et réserve bien des surprises au voyageur. Il suffit d'oser.

**PAR GUILLAUME DE DIEULEVEULT (TEXTE)
ET THOMAS GOISQUE POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)**

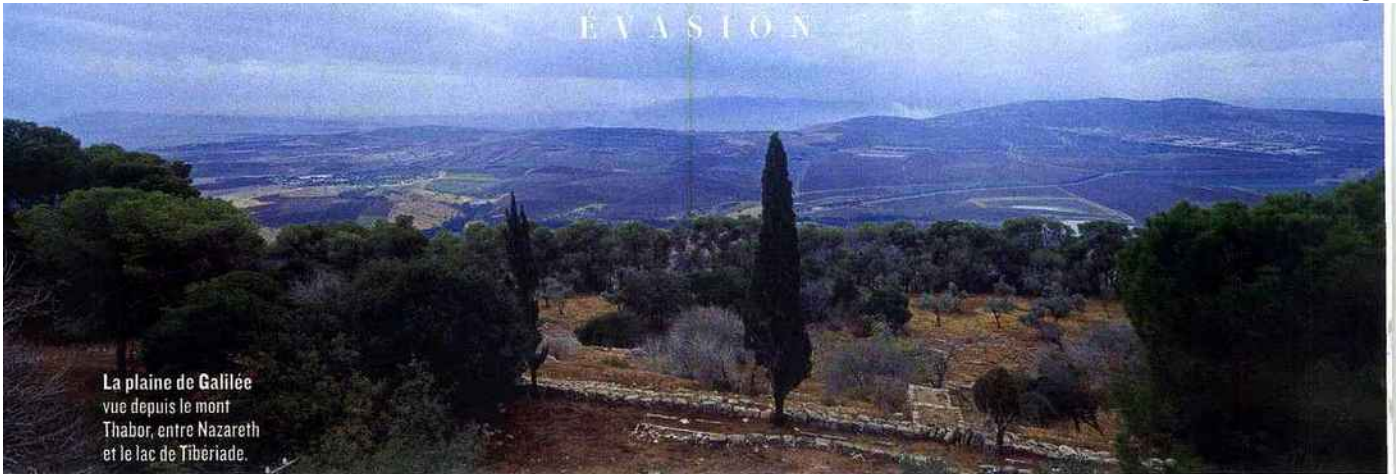






Le désert de Judée, terre mystique des ermites et des moines

Accroché aux falaises de la vallée
du Cédron, en Judée, le monastère
Mar Sabas. Il fut créé en 482
par saint Sabas, l'ermite
qui lui donna son nom.



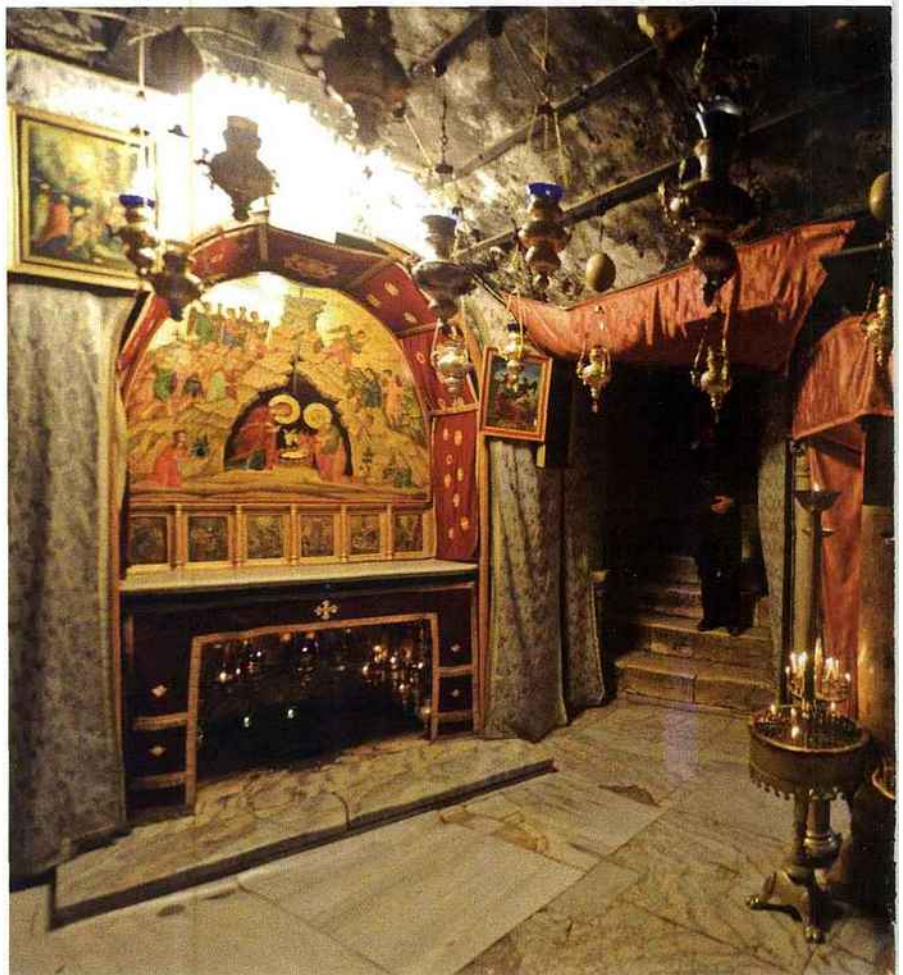
La plaine de Galilée
vue depuis le mont
Thabor, entre Nazareth
et le lac de Tibériade.

Par cette froide nuit d'hiver souffle une méchante bise sur le parvis de la basilique de la Nativité, à Bethléem. Un vieil homme, le visage emmitoufflé dans son keffieh, traverse l'esplanade à pas pressés et franchit un portail entrouvert. Il se dirige vers la grotte, sous la basilique, où un prêtre franciscain s'apprête à dire une messe. En cette heure matinale, l'église est obscure et silencieuse. On y entend simplement le glissement feutré de soeurs catholiques en robes grises et les pas plus pesants de prêtres orthodoxes qui attendent leur tour pour prier dans la grotte. Dans quelques heures, l'église sera remplie de pèlerins et de touristes qui, sous la houlette sévère des moines orthodoxes, se presseront devant l'endroit où la tradition chrétienne situe la naissance de Jésus. Mais pour l'instant, tout est vide.

Située à quelques minutes de route de Jérusalem, Bethléem se visite facilement. Aussi facilement que les autres villes de Cisjordanie : Naplouse, Hébron, Sebastya, Jéricho... Malgré la complexité de la situation politique et les tensions qui parcourent la région, Israël et la Palestine sont ouvertes au tourisme. Oliveraies de Samarie ou collines de Judée, rives du lac de Tibériade, bars de Tel-Aviv ou de Ramallah, vieilles villes de Jérusalem ou de Hébron : les noms sont familiers, les sites d'une infinie richesse. Délaissés pendant des années par les agences de voyages, ils présentent un visage intact.

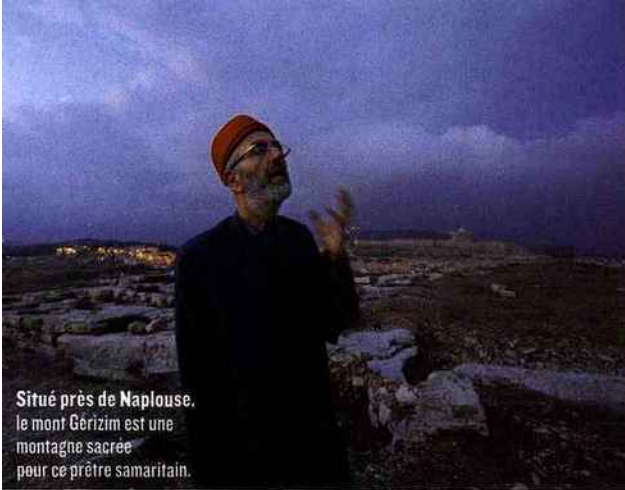
Le souk de Naplouse date de l'époque ottomane

Au cœur de la vieille ville de Naplouse, il y a une orangerie. On ne la voit pas de la rue car elle est entourée par les ruines du palais Touqan. Mais en grim pant sur les murailles de la vieille bâtisse, on domine les toits, les dômes et les minarets du souk. On aperçoit alors le petit carré d'arbres fruitiers soigneusement entretenus. Il fait une tache vert sombre parmi les pierres claires de cette cité dont l'histoire est plusieurs fois millénaire. Naplouse est située à proximité de la cité biblique de Sichem, qui fut déclarée un temps capitale du royaume d'Israël. En 70, les

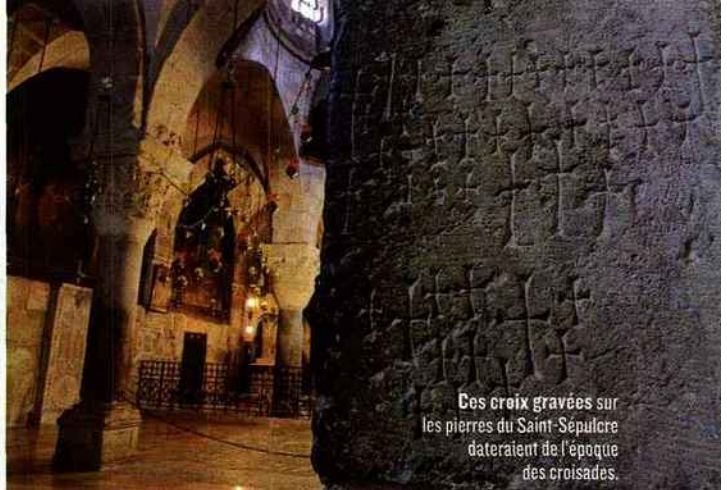


Romains la rasèrent et construisirent à la place Flavia Neapolis. Elle fut ensuite occupée par les musulmans qui arabisèrent son nom, devint une cité marchande du royaume chrétien de Jérusalem, connu la destruction en 1202. Le souk actuel date de l'époque ottomane. Dans ses ruelles, on trouve de tout : des vendeurs de savon, de fromage de brebis ou de téléphones portables, des marchands qui accrochent à leurs devantures des guirlandes de chaussettes, de casseroles ou de balayettes rose fluo. Une des

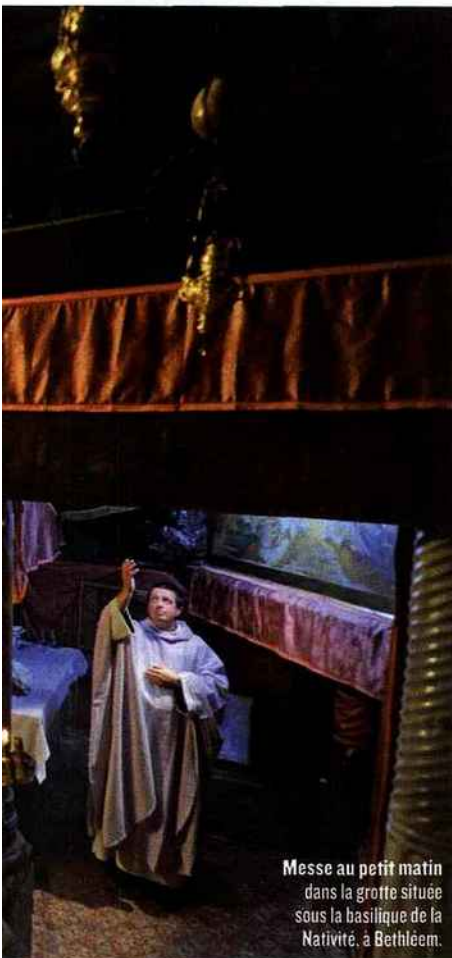
Israël et la Palestine sont ouvertes au tourisme



Situé près de Naplouse, le mont Gêrizim est une montagne sacrée pour ce prêtre samaritain.



Ces croix gravées sur les pierres du Saint-Sépulcre dateraient de l'époque des croisades.



Messe au petit matin dans la grotte située sous la basilique de la Nativité, à Bethléem.



Dans la vieille ville de Jérusalem, un brassage unique au monde.

spécialités de la ville, c'est le knafeh, cette pâtisserie à base de fromage de brebis et de miel qui se mange tiède. Celui de Hilwiyat al-Aqsa est le plus réputé du souk et les grands plateaux de knafeh fumant qui sortent de son four ont à peine le temps de refroidir tant sont nombreux les clients qui le dégustent sur le pas de sa boutique.

Naplouse se trouve entre les monts Ebal et Gerizim : la montagne sacrée des Samaritains. Cette religion issue du judaïsme compte

746 membres qui vivent tous à proximité. Grand et fin, t barbouche écarlate posé sur la tête, les yeux clairs, Cohen Yefit Ben Asher porte ses 67 ans avec prestance. « *Le bon Samaritain, c'est moi !* » s'exclame ce prêtre érudit qui reçoit les visiteurs pour leur faire connaître sa religion. Il se fait aussi un devoir d'examiner leurs lobes d'oreilles : « *S'ils pendent, c'est que vous descendez d'un Samaritain* », affirme-t-il.

A seulement 58 kilomètres de là, c'est un autre monde. Tel-Aviv est surnommée par ses habitants la « Bulle ». Le poumon économique d'Israël défend son mode de vie occidental : les habitants de Tel-Aviv tournent le dos à l'arrière-pays et sont farouchement laïques. La ville est fameuse pour sa vie nocturne. Le quartier de Neve Tsedek a été construit en bordure de la cité arabe de Jaffa à partir de 1887 par des juifs venus d'Europe. Intactes, ses petites maisons et ses ruelles ombragées en font un des quartiers les plus prisés : restaurants et bars à tous les coins de rue. Plus au nord se situe la « Ville blanche ». Elle est inscrite au patrimoine

Voyager pour faire la paix

Sur la brochure de Voyageurs du monde présentant les nouveaux parcours en Israël et en Palestine, on peut voir la photo de trois personnages grimaçants. Ce sont un prêtre, un rabbin et un imam photographiés par JR. En 2007, ce jeune artiste français (lauréat du prix TED 2011) avait placardé ces portraits géants en Israël et en Cisjordanie. Le but : « *Montrer qu'au-delà de ce qui les sépare, Israéliens et Palestiniens se ressemblent suffisamment pour pouvoir se comprendre.* »

Parrainée par JR, la nouvelle brochure de Voyageurs du monde a été conçue dans cet objectif.

Le tourisme est également l'un des moyens que défend Tony Blair, l'envoyé spécial du Quartet* au Moyen-Orient, pour assurer le développement et la pacification de la région. a.o.

* Groupe diplomatique formé des Etats-Unis, de la Russie, de l'Union européenne et des Nations unies.

mondial de l'Unesco car elle constitue une synthèse des principes de l'architecture et de l'urbanisme du début du XX^e siècle. Les immeubles construits par des architectes allemands du Bauhaus y sont particulièrement nombreux. Datant des années 40, les docks de l'ancien port de Tel-Aviv ont récemment fait l'objet d'une réhabilitation réussie. Les hangars accueillent aujourd'hui des bars, des restaurants, des boîtes de nuit...

Présentée comme le pendant palestinien de Tel-Aviv, Ramallah concentre, elle aussi, l'essentiel de la vie nocturne et culturelle de Cisjordanie. Le bar Beit Anessah est un rendez-vous prisé, surtout le jeudi soir. Il est installé dans une maison dont l'intérieur a été transformé en un lieu branché. Sur les murs, d'anciennes affiches de l'Organisation de libération de la Palestine montrent des jeunes femmes brandissant des fusils d'assaut. Accoudées au bar, d'autres jeunes femmes boivent un verre de Taybeh, la bière palestinienne.

■ GUILLAUME DE DIEULEVEULT

ISRAËL-PALESTINE ~ LE CARNET de VOYAGE



AVANT DE PARTIR

Office de tourisme d'Israël
(www.otisrael.com).

Office de tourisme de Palestine
(www.travelpalestine.ps).

Y ALLER

Voyageurs du monde
(01.42.86.17.90 ; www.vdm.com) propose un circuit de découverte d'Israël et de la Palestine, 8 jours/7 nuits à partir de 1 700 € par personne. Comprend le vol Paris-Tel-Aviv, l'hébergement et les déplacements.

SE LOGER, SE RESTAURER

A Tel-Aviv.
Ouvert récemment, le **Shalom Hotel and Relax** (00.972.37.62.54.00 ; www.atlas.co.il) a des airs de villa anglaise de bord de mer. Mur et sol blancs, mobilier en bois et tapisseries à rayures : c'est apaisant. La terrasse de l'hôtel offre une jolie vue sur le front de mer et, en bas, dans la grande salle à manger, les hôtes sont invités tous les jours à 18 h à partager une tasse de thé ou un verre de whisky autour d'un buffet. A partir de 144 € la chambre double.

Le restaurant **Benny Hadayag** (00.972.35.44.05.18) se trouve sur les docks de l'ancien port de Tel-Aviv. On y sert avec générosité des poissons grillés et d'innombrables salades orientales.

A Nazareth.
Au chevet de la basilique de l'Annonciation, le restaurant et chambre d'hôtes **Al Reda** (00.972.46.08.44.04) se trouve dans une ancienne maison palestinienne. Sous les toits, une vaste pièce mansardée avec deux lits et une belle terrasse pour regarder le soleil se coucher sur la ville. En bas, le restaurant est l'un

des plus réputés de Nazareth. Il propose une cuisine orientale réinventée avec talent. La nuit à partir de 120 € par personne.

A Sebastya.
La **guesthouse de Sebastya** (00.970.92.53.25.45) ne pourrait être possible ailleurs. Ce sont de grandes pièces voûtées posées sur le toit d'une église de l'époque byzantine. Les murs qui la jouxtent sont les restes d'une ancienne église construite par les croisés, une mosquée ottomane a été installée à l'intérieur, au-dessus du caveau où la tradition situe le tombeau de saint Jean-Baptiste. Juste à côté, des vestiges romains. A partir de 100 € la chambre double.

A Jérusalem.
L'**Austrian Hospice of the Holy Family** (00.972.26.26.58.00 ; www.austrianhospice.com). Construite au milieu du XIX^e siècle,



cette résidence pour pèlerins se trouve sur la via Dolorosa, en plein quartier musulman. L'endroit offre une vue exceptionnelle sur la ville et l'improbable possibilité de déguster un apfelstrudel en admirant le dôme doré de la mosquée al-Aqsa. A partir de 42 € la chambre double.

NOS COUPS DE CŒUR

A Jérusalem. La vieille ville de Jérusalem concentre un grand

nombre d'artisans et d'artistes dont le savoir-faire est une merveille : peintres d'icônes, fondeurs, graveurs, brodeuses. L'artiste **France Lerner** (www.jerusalem-open-art.com) propose de découvrir la ville en les rencontrant et en s'initiant à leurs techniques. Un voyage exceptionnel dans les coulisses de Jérusalem.



A Hébron. L'association **Hébron-France** (00.972.22.22.48.11 ; www.hebron-france.org) s'efforce de développer le tourisme dans cette ville qui concentre beaucoup

de tensions entre Israéliens et Palestiniens. Hébron est une ville commerçante dont le vieux souk est un prodige d'architecture. De jeunes habitantes francophones la font découvrir aux voyageurs curieux. C'est une promenade passionnante et touchante, dans cette cité qui abrite les tombeaux des patriarches Abraham, Isaac, Jacob et de leurs épouses.

A Taybeh. Taybeh est le seul village entièrement chrétien de Palestine. La visite de cet endroit dynamique redonne espoir dans l'avenir du pays. Le village a donné son nom à la bière qui y est brassée. Et le père Raed, curé de la paroisse catholique, y développe mille projets pour donner du travail aux familles du village : production d'huile d'olive estampillée

« équitable », atelier de poterie, lancement d'une radio, etc.

LE BÉMOL

Peu d'hébergements de qualité, surtout côté israélien. On pourrait espérer mieux de la part de ce pays, fier à juste titre de sa réussite économique.

SÉCURITÉ

Israël et la Cisjordanie sont classés par le ministère des Affaires étrangères parmi les régions dont « la visite est possible mais nécessite une vigilance particulière ».

A noter : aucune démarche particulière à prévoir avant de partir ; visa à l'aéroport de Tel-Aviv et libre franchissement des checkpoints, sans attente.

LIRE

Lonely Planet (20 €), Guide Voir (22,50 €). Sur Tel-Aviv : guide Wallpaper, Phaidon (8,95 €) et Carnets de route, Editions Marcus (9 €).

G. D.



OLIVIER CHALLEAU